

CULTIVER SON JARDIN Genèse 2.15

Notre société dite « *postmoderne* » s'interroge sur la **place de Dieu** dans la vie publique. Comme chrétiens, nous sommes directement reliés à ce questionnement social.

- Notre société se dit maintenant **laïque** (non religieuse) parce qu'elle veut être conduite par la raison humaine plutôt que par la révélation divine.
 - *Laïciser : Exclure des programmes scolaires l'enseignement religieux* (Petit Larousse 1959). Dès 2008, nos écoles publiques n'offriront plus d'enseignement religieux ni au primaire ni au secondaire. Les programmes seront remplacés par un cours **d'éthique** (le plus raisonnable à faire dans une situation plutôt que de porter un jugement de bien ou de mal) et de **culture des religions** (valeurs que les religions privilégies et leur influence sur la société).
 - Laïciser c'est tenter d'extraire Dieu de la place publique pour le reléguer derrière les vitrines de musée comme quelque chose de dépassé et forcer ceux qui se disent religieux à conserver dans un coffret barré dans leurs greniers leurs croyances et convictions.

Où se situe l'Église, la communauté des croyants, dans ce mouvement de laïcisation?

- J'ai assisté à une conférence sur notre mandat divin d'éducation dans le cadre de la période d'inscriptions à l'école l'Eau-Vive qui m'a interpellé.
- Manifestons-nous un **engagement sérieux** à inculquer la place centrale de Dieu dans la formation de notre prochaine génération? Quel **héritage religieux** sommes-nous en train de léguer à nos enfants comme à ceux qui nous côtoient?
 - Plus d'enseignement religieux à l'école mais qu'en est-il à la maison et à l'église?
 - Nos écoles du dimanche sont à peu près désertes, la lecture et méditation de la Bible en famille me semble exceptionnelle, la séparation de la vie religieuse d'avec la vie séculière me semble généralisée (on vit, on pense comme le monde sauf le dimanche matin...si ça ne demande pas trop d'efforts).
- Accomplissons-nous le mandat que Dieu nous a laissé à accomplir? Le connaissons-nous?
- Ce matin, se rappeler du **mandat divin** pour combattre nos **faux raisonnements** et vivre pleinement ce que nous sommes au sein d'une société laïque et laïcisante.

Prière

I- COMPRENDRE LE MANDAT DIVIN

A. Le mandat divin Lire Genèse 1.26-28 ; 2.15

- L'être humain créé à l'image de Dieu est placé au centre de la création pour refléter Dieu dans toute les sphères de la création. L'Éternel a pris l'homme et l'a placé sur la terre pour la cultiver et la garder.
- Adam et Ève étaient appelés à servir et adorer Dieu à travers toute leur vie d'obéissance à Dieu et d'engagement dans toute la création.

B. Cultiver, culture, culte

- Cultiver le jardin, en faire la culture était la manière d'offrir un culte à Dieu.
 - Nous adorons Dieu à travers la culture de notre environnement, notre influence constitue notre culte envers Dieu.
 - Nos agissements, notre travail, nos valeurs définissent notre culture qui est l'expression de notre culte, de notre adoration à Dieu.
 - **Ro 12.1 « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant.... ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »** Toute la vie constitue notre adoration envers Dieu.

C. Notre culture humaniste

- Toute culture est l'expression d'un culte. Notre culture occidentale, notre société exprime l'adoration de l'homme plutôt que Dieu.
- **Ro 1.21-23** L'homme a rejeté la connaissance innée qu'il avait de Dieu et a transféré son adoration du Dieu incorruptible vers l'homme corruptible.
- Malheureusement l'Église est de plus en plus influencée par la culture laïque de notre société que par le mandat divin qu'elle a reçu. Il nous faut démasquer les faux raisonnements de notre génération de chrétiens pour pouvoir produire de bons fruits dans le jardin que Dieu nous donne de cultiver.

II- DÉMASQUER LES FAUX RAISONNEMENTS DE NOTRE GÉNÉRATION

A. Il y a séparation entre les mandats culturel et spirituel.

- On pense de plus en plus et même dans l'église que la foi est du domaine personnel seulement et pas du domaine public.
 - Ma foi n'est pas nécessaire de paraître dans le domaine public, je n'ai pas à afficher ouvertement mes couleurs ni mes valeurs.
 - On voudrait dissocier ce que nous sommes au travail et dans la société de ce que nous sommes à l'intérieur de notre appartement.
- On réagit peu à la notion de sortir Dieu du parlement (le crucifix à l'Assemblée nationale), des hôtels de ville (la prière en début de session), des écoles (fin de l'enseignement religieux en 2008), des médias et des places publiques (Joyeuses Fêtes vs Joyeux Noël; Œufs de Pâques et lapins plutôt que la passion et la résurrection de Jésus). Dieu doit sortir du vocabulaire public pour être « politically correct »!
- **Culture et culte** vont de pair. Les nouveaux arrivants le savent et veulent l'affirmer.

B. Il y a neutralité dans les valeurs

- Les valeurs sont l'expression de ce qui nous tient à cœur, ce que nous sommes prêt à faire de grands sacrifices pour conserver et promulguer. Elles ne sont pas neutres.
 - Il suffit de demander à un environnementaliste et à un dirigeant de pétrolière de comparer leurs valeurs et leurs visions pour voir qu'elles sont très conflictuelles et certainement pas neutres.
 - Ayant étouffé et remisé nos croyances judéo-chrétiennes, nous sommes maintenant confrontés à une marée d'immigrants qui arrivent avec diverses croyances et convictions et qui tiennent à les vivre et à les répandre. On se réveille alors avec le besoin d'**accommodements raisonnables** : Comment accueillir les croyances des autres sans pouvoir affirmer les nôtres! On comprend mieux les réactions comme « Hérouxville ».
- Notre société est de plus en plus fermée sur le Dieu de la Bible et de plus en plus ouverte sur toutes les autres expressions de spiritualité. Compromis et « accommodements raisonnables » indiquent clairement que les valeurs ne sont pas neutres.
 - Nos politiciens laïques et nos intellectuels athées se proposent de répondre aux valeurs spirituelles diverses! Bonne chance!
- La neutralité des valeurs est un mythe. Toute culture découle d'un culte, toute éducation adore un dieu avec sa vision du monde de sa conception (genèse) à sa consommation (apocalypse).
 - Le but de l'éducation est toujours la sagesse pas seulement l'information : l'intégration du savoir, du savoir faire et du savoir être.
 - Pour le chrétien, cette sagesse est sous la dépendance de Dieu, seul Sage.

C. Il y a séparation entre intelligence et foi

- Notre société place une personne dans le système scolaire public de 5 ans à 21 ans sans lui parler de Dieu. On extrait Dieu de tout le domaine de la connaissance en pensant que l'intelligence n'a pas de lien avec la foi.
 - On enseigne que pour être croyant, il faut renoncer à notre intelligence et accepter tout avec les yeux de la raison fermés.
- On voit émerger une génération très informée mais incapable de vivre en relation une personne avec une autre parce qu'on a séparé la tête d'avec le cœur, la raison d'avec la foi.
- Trop de nos croyants pensent qu'en envoyant simplement son enfant à l'école laïque du coin on les préparera adéquatement pour une vie de foi.
 - De plus, ces enfants sont très peu enseignés la parole de Dieu à la maison et voient très peu papa ou maman lire la Bible ou prier. Le dimanche, ils présentent peu d'intérêt pour l'église... l'ont-ils perçu chez leurs parents?
 - Les parents se préoccupent grandement de la nutrition et des activités de leurs enfants mais très peu de ce qui entre dans leur cœur par les média et les influences sociales.

D. Conséquences des faux raisonnements sur notre génération

- Les mauvaises herbes des faux raisonnements étouffent les bonnes plantes du jardin que nous cultivons. On s'étonne alors que nos enfants soient peu sensibles à Dieu, qu'ils aient peu de crainte de Dieu. Je ne m'étonne plus d'entendre de la part des chrétiens que Dieu est là pour nous rendre heureux qu'il y ait obéissance de notre part ou non.
- Devant les difficultés de la vie, nous devenons écrasés sans y voir l'opportunité d'une plus grande intimité avec Dieu, du développement du caractère chrétien, de l'affermissement de nos convictions et de notre foi.
- Nos faux raisonnements privent Dieu de sa gloire, nous font échapper la vie abondante que Dieu désire pour nous et nous font perdre notre dignité humaine pour simplement survivre.

III- POUR MIEUX CULTIVER ET GARDER NOTRE JARDIN

A. Il nous faut renverser les forteresses 2Co 10.4,5

- Il nous faut vivre par la puissance de l'Esprit de Dieu, renverser les faux raisonnements humains en les libérant par la vérité biblique.
- Il faut combattre l'erreur par la vérité puisque c'est la vérité qui affranchit et qui sanctifie.

B. Il nous faut amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ

Dt 6.1-9 Dieu a commandé à Moïse d'enseigner le peuple à vivre pleinement pour lui à travers l'information et la formation.

- **v.1-6 L'information** : Connaître Dieu et sa parole, ses valeurs, ses principes. Tu placeras la vérité dans ton cœur pour qu'elle forme tes valeurs et ta conduite. Tu baseras ta vie sur la révélation permanente de Dieu plutôt que sur les raisonnements changeants des hommes.
- **v. 7-9 La formation** : Tu inculqueras, transmettras à tes enfants autant par ton exemple personnel que de manière formelle ou informelle la parole de Dieu, ses principes et ses valeurs. Ex. Attentes de Dieu : 10 commandements; aspirations du croyant : Notre Père.
 - Au foyer, à l'école comme à l'église, les années préscolaires et scolaires sont cruciales.
 - Tu n'as pas deux chances d'élever tes enfants. Investis-toi bien au premier tour.

En vivant nos valeurs chrétiennes dans nos foyers comme dans la société, nous semons dans le grand jardin de Dieu et nous le cultivons. Nous influençons notre société pour Dieu (sel et lumière) un geste à la fois, une génération à la fois et nous lui rendons un culte agréable.